

Emploi-chômage

Après une baisse de 715 000 emplois salariés au premier semestre, le rebond de l'activité économique se traduirait au second semestre par un rebond modéré de l'emploi dans la plupart des secteurs, sauf les plus durablement affectés par la crise sanitaire. Au total, l'emploi salarié serait quasiment stable au second semestre, mais le taux de chômage augmenterait nettement, après une baisse en trompe-l'œil pendant le confinement où un grand nombre de personnes sans emploi avaient interrompu leurs recherches. Il pourrait atteindre environ 9,5 % de la population active en fin d'année.

Après avoir baissé de 715 000 au premier semestre, l'emploi salarié serait quasi stable d'ici la fin de l'année

Entre fin décembre 2019 et fin juin 2020, l'emploi salarié a diminué de 715 000, soit -2,8 %. Cette baisse, d'une ampleur inédite, reste beaucoup plus limitée que celle de l'activité (-13,8 % au deuxième trimestre après -5,9 % au premier). Cette relative résistance de l'emploi signale une importante rétention de main-d'œuvre de la part des employeurs, permise en premier lieu par le dispositif d'activité partielle. De mars à mai, l'activité partielle a bénéficié à de nombreux salariés dans la plupart des secteurs d'activité. À partir de juin, son usage s'est progressivement restreint aux secteurs les plus affectés par les restrictions sanitaires, à savoir l'hébergement-

restauration et les activités culturelles. Par ailleurs, d'autres secteurs, touchés par une importante baisse d'activité, ont retenu une part significative de leur main-d'œuvre au-delà même du soutien offert par le dispositif d'activité partielle : c'est notamment le cas dans les services de transports et dans l'industrie automobile et aéronautique.

Au second semestre, deux effets opposés seraient à l'œuvre, qui aboutiraient à une quasi-stabilité de l'emploi salarié (figure 1). À la hausse, le rebond de l'activité se traduirait par un rebond modéré de l'emploi dans la plupart des secteurs, notamment sous la forme de contrats intérimaires qui avaient chuté au premier trimestre, et via la reprise d'embauches en contrats à durée déterminée. Ce serait notamment le cas dans l'industrie (hors matériels de transports) et le commerce. Dans la construction, le redressement de l'activité se traduirait surtout par un rebond de la main-d'œuvre intérimaire. L'emploi du secteur public rebondirait également d'ici à la fin de l'année, avec des embauches de contractuels et de vacataires qui avaient été suspendues au printemps. À l'inverse, l'emploi continuerait de se contracter nettement dans les secteurs plus durablement affectés par la crise (matériels et services de transport, hébergement-restauration, services aux ménages dont les services culturels). En effet, face à la réduction de leur activité, les entreprises de ces secteurs ne seraient plus en mesure de retenir toute la main-d'œuvre qu'elles avaient jusqu'à présent préservée de façon spontanée ou à travers le recours aux dispositifs d'activité partielle.

1 - Évolution de l'emploi salarié

en milliers, CVS, en fin de période

	2020		2020
	Premier semestre	Second semestre	
Agriculture	-6	4	-2
Industrie	-39	21	-18
Construction	-4	-15	-18
Tertiaire marchand	-577	-52	-630
Intérim	-210	131	-78
Hors intérim	-367	-184	-551
Tertiaire non-marchand	-90	41	-49
Ensemble	-715	-2	-717

Prévisions

Champ : France hors Mayotte

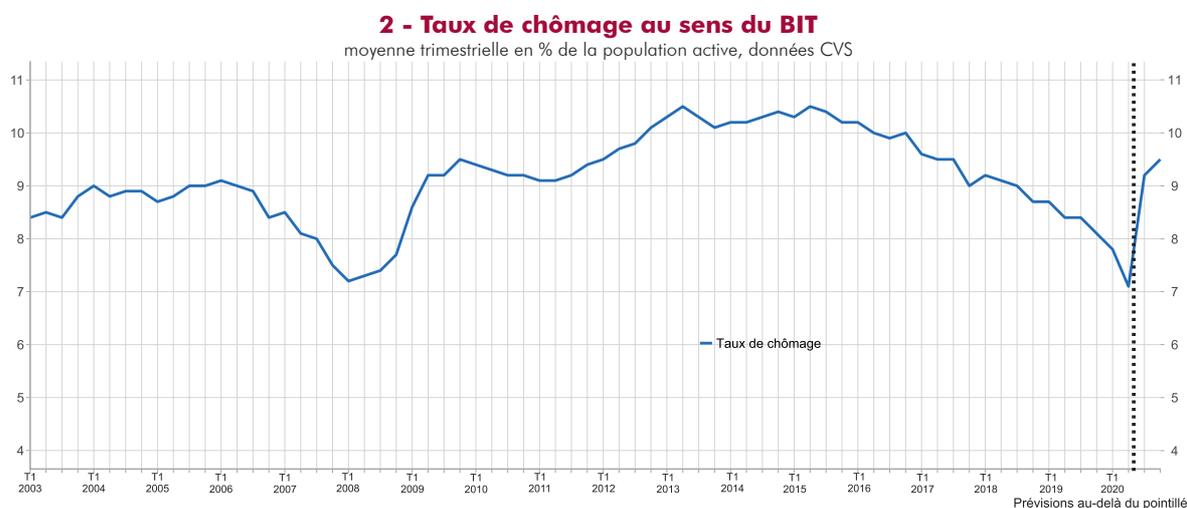
Lecture : entre fin décembre 2019 et fin juin 2020, l'emploi salarié dans l'industrie a diminué de 39 000. Il augmenterait ensuite de 21 000 entre fin juin et fin décembre 2020. Au total, il diminuerait de 18 000 entre fin décembre 2019 et fin décembre 2020.

Source : Insee

Le taux de chômage dépasserait 9 % à la fin de l'année

Pendant la période de confinement, un grand nombre de personnes sans emploi avaient interrompu leurs recherches, conduisant, malgré la baisse de l'emploi, à une baisse du nombre de chômeurs au sens du bureau international du travail (BIT) et à une hausse du halo autour du chômage (personnes sans emploi qui souhaitent

travailler mais ne sont pas en recherche active et/ou ne sont pas disponibles pour travailler). Cet effet, très spécifique au confinement mais pas spécifique au marché du travail français, s'estomperait en grande partie au second semestre. De ce fait, le taux de chômage augmenterait alors très nettement dès l'été : il s'établirait ainsi autour de 9,5 % de la population active en fin d'année 2020, soit 2,4 points de plus que mi-2020 et 1,4 point de plus qu'un an plus tôt (*figure 2*). ■



Champ : France (hors Mayotte), population des ménages, personnes de 15 ans ou plus
Source : Insee, enquête Emploi